

« Ils n'ont pas choisi leur sépulture » Haïm Kern

Philippe Quérel^{1*}

Résumé

Cette sculpture commémore la mémoire des hommes tombés sur les champs de bataille au cours de la Grande Guerre. Dès l'origine, elle a provoqué une polémique importante.

Mots clés

Histoire des Arts — Devoir de mémoire — Sculpture —

*Contact: philippe.querel@ac-amiens.fr



Figure 1. L'œuvre installée sur la plateforme de la Caverne du Dragon

Introduction

« Que cette sculpture soit physiquement proche de ces hommes afin que, relevés dans les mailles de l'Histoire, ils reviennent vers nous de la terre à la lumière », c'est ainsi que le sculpteur Haïm Kern évoquait son œuvre. Œuvre à vocation universelle, elle symbolise les millions de morts de la Grande Guerre.

En 1998, elle est installée sur le plateau de Californie, au-dessus de village de Craonne. Vandalisée à deux reprises, elle est volée pour son métal en 2014. Recrée, elle est installée en 2017 devant le Musée de la Caverne du Dragon.

1. Une commande publique

En 1998, dans le cadre de la commémoration du 80^e anniversaire de l'Armistice du 11 novembre, l'État passe commande de cinq œuvres d'art. La commande publique permet à l'État de contribuer à l'enrichissement du patrimoine national et du cadre de vie, par la présence d'œuvres d'art en dehors des institutions spécialisées dans le domaine de l'art contemporain. Ce type de commande de l'État et, souvent de collectivités territoriales, est destinée à être exposée au regard de tout le monde. Pour cette commémoration, les cinq artistes exposeront leur œuvre dans des territoires bouleversés par la Grande Guerre :

- Christine Canetti, « Notes de guerre », Centre culturel d'Armentières (Nord)
- Alain Fleischer, « Sous le regard des morts », CES-TAR à Arras (Pas-de-Calais)
- Haïm Kern, « Ils n'ont pas choisi leur sépulture », Plateau de Craonne (Aisne)
- Ernest Pignon-Ernest, « L'autre côté des arbres », Soyécourt, près de Péronne (Somme)
- Michel Quinejure, « Quatre artistes sur les traces de 14-18 ». Cette vidéo de 28 minutes montre le

Table des matières

Introduction	1
1 Une commande publique	1
2 L'artiste	2
3 Description	2
4 Installation de l'œuvre	2

travail de réflexion et de réalisation des quatre autres artistes.

L'œuvre d'Haïm Kern est en partie financée par le Département de l'Aisne. Elle est inaugurée le 5 novembre 1998 par Lionel Jospin, Premier ministre. Dans son discours, outre les troupes alliées et coloniales, le Premier ministre évoque les soldats « fusillés pour l'exemple » qu'il souhaite voir réintégrer la mémoire collective française. Une polémique débute. La sculpture est vandalisée le 24 mai 1999 et dans la nuit du 22 au 23 avril 2006. Le 12 août 2014, elle est dérobée pour son bronze. Deux hommes sont appréhendés. Seuls 280 kg de métal sont retrouvés. L'œuvre, refaite, est inaugurée par François Hollande, président de la République, le 16 avril 2017 lors de la commémoration du Centenaire de l'offensive de 1917. Afin de mieux assurer sa sécurité, la sculpture est érigée sur la plateforme de la Caverne du Dragon.

2. L'artiste

Né en 1930 à Leipzig, Haïm Kern est un Français d'origine allemande. Sa famille fuit l'Allemagne en 1933. Ses parents sont victimes de la Shoah. En 1950, Haïm Kern devient sculpteur. De 1953 à 1958, il étudie à l'École nationale supérieure des Beaux Arts. En 2010, il fait don de son fond d'atelier au Conseil général de l'Aisne. En avril 2012, une exposition d'une partie de ce fond est inaugurée en sa présence à la Caverne du Dragon, Musée du Chemin des Dames.

Parmi son œuvre, on peut citer :

- « Hommage à François Mauriac », à Paris, Place Alphonse Deville (VI^e arrondissement), réalisé en 1990 ;
- « Les Vies inaccomplies », à Saumur, Chapelle Saint-Jean, réalisé en 2001 ;
- « Le convoi n° 8 », Gare d'Angers Saint-Laud, en 2002 ;
- « Du Néant Renaître », à Metz, en 2005.

3. Description

Les deux sculptures ont été coulées à la fonderie de la Plaine, à Saint-Denis. Haute de 4 mètres, la sculpture, en bronze, pèse 1,7 tonne. Elle a l'apparence d'un filet dans les mailles duquel sont prises des têtes sans corps. Les anneaux métalliques soudés symbolisent les mailles de l'histoire ou du destin. Toutes semblables, les têtes décharnées, sont typiques de la manière dont Haïm Kern représente les hommes dans son œuvre. Elles symbolisent les soldats morts, anonymes, originaires de tous les pays, prisonniers des mailles de l'histoire, ou du destin.

La première sculpture, placée sur un socle en béton enterré en lisière du bois couvrant le plateau de Californie, dominait la vallée et le village de Craonne. Sur le socle, une plaque en bronze rappelait les circonstances de son

installation. En mai 1998, Haïm Kern évoquait ainsi cette œuvre : « Que cette sculpture soit physiquement proche de ces hommes afin que, relevés dans les mailles de l'Histoire, ils reviennent vers nous de la terre à la lumière »

La seconde sculpture compte 23 têtes contre 20 pour la première. Haïm Kern a ajouté une tête pour chaque acte de vandalisme commis contre la sculpture. Légèrement plus grande que la précédente, cette « seconde sculpture, même si elle ressemble beaucoup à la première, est plus en mouvement, un mouvement végétal. J'aime à penser que j'ai pris un morceau de la forêt du Plateau pour l'amener sur la terrasse. »¹

En avril 2017, Haïm Kern déclare : « La sculpture commémore la destruction de toutes ces jeunes vies. Toutes les têtes sont juvéniles. Les soldats étaient souvent très jeunes. Leurs regards se croisent, se cherchent. Il y a aussi l'interpellation du regard pour le spectateur. Ce n'est pas figuratif mais plutôt symbolique. »²

4. Installation de l'œuvre

La première œuvre se dressait sur le bord sud du plateau de Californie. Dominant la vallée de Craonne, elle faisait face au sud, en direction des lignes françaises. Cette implantation correspondait au souhait de l'artiste, qui a voulu que « (...) l'œuvre soit sur un champ de bataille ou bien dans un petit village ouvert sur l'horizon, un lieu propice au souvenir. » Sa présence est rappelée par un bloc de béton sur lequel est inséré une partie des restes de la l'œuvre dérobée.

La seconde sculpture est installée sur la plateforme agrandie à l'arrière du musée de la Caverne du Dragon. Elle domine le vallon de Oulches-La Vallée Foulon, d'où les troupes françaises se sont lancées, le 16 avril 1917, à l'assaut des positions allemandes. Parmi ces troupes se trouvaient de nombreux soldats originaires d'Afrique subsaharienne, soldats dont la mémoire est commémorée par l'œuvre de Christian Lapie, la *Constellation de la douleur*, installée à côté de la Caverne du Dragon.

1. Haïm Kern, *L'Union*, 13 mars 2017.

2. Propos de Haïm Kern, à Nicolas Totet, « L'émouvante résurrection de la sculpture de Haïm Kern au Chemin des Dames », *Courrier picard*, 10 avril 2017.



Tête prise dans le maillage



Tête

Figure 2. Détails de l'œuvre originelle



Figure 3. L'œuvre sur le plateau de Californie



Figure 4. Fragments subsistants de l'œuvre, placés sur le plateau de Californie